



Yitro (351)

וַיַּעֲמֵד הָעָם עַל מֹשֶׁה מִן הַבֹּקֶר עַד בּוֹקֶר (יח, יג)

« Le peuple se tenait debout autour de Moché du matin jusqu'au soir » (18,13)

Le Rabbi Yossef Haïm de Bagdad (Od Yossef Haï) apporte un très beau commentaire sur ce passage. La différence entre le matin, *boker* valeur numérique de 302 et le soir, *érev* valeur numérique 272 est de 30, comme la lettre **lamed**, qui signifie: apprendre ou enseigner. C'est la lettre la plus haute, comme l'étude de la Torah est supérieure à tous les autres commandements. Cette lettre a la forme de trois **vav** superposés (2 verticalement et 1 horizontalement), et rappelle ainsi qu'on a besoin de trois éléments indispensables pour s'élever au niveau le plus haut de l'étude : son compagnon d'étude (Haver), son maître (Rav), et son élève (Talmid). D'ailleurs, en prenant les initiales de ces 3 personnes, on arrive au mot « Harot » qui signifie: gravé. Ainsi, la Torah se grave dans l'esprit grâce à ces trois aides. On apprend ici que les Bnei Israël de la génération du désert étaient privilégiés car ils apprenaient la Torah de Moshé qui l'avait reçue directement de D., sans avoir besoin des deux autres éléments. A notre niveau, on voit bien que tous les jours, du matin jusqu'au soir, il faut lamed (30), c'est-à-dire apprendre, avec son 'haver' et son Rav et enseigner à son élève afin de graver le maximum de Torah dans notre esprit.

וַיְהִי מִמָּחָרֶת וַיֹּשֶׁב מֹשֶׁה לְשֹׁפֵט אֶת הָעָם וַיַּעֲמֵד הָעָם עַל מֹשֶׁה מִן הַבֹּקֶר עַד הָעֶרֶב (יח, יג)

« Le lendemain, Moché s'assit pour juger le peuple; le peuple se tenait debout autour de Moché du matin au soir » (18,13)

Les juifs se trouvaient dans le désert et n'étaient engagés dans aucune entreprise commerciale. Tous leurs besoins étaient assurés. Ainsi, quels cas pouvaient-ils bien avoir à soumettre à Moché? Les juifs avaient recueilli une quantité importante de trésors sur la rive de la mer Rouge après la mort des égyptiens. Les gens qui se trouvaient le plus près du rivage ramassèrent la plus grande partie de ce trésor et choisirent les plus beaux objets. Ceux qui se trouvaient plus loin reçurent moins, tandis que d'autres ne ramassèrent rien du tout. La répartition de ce trésor faisait à présent l'objet de vives controverses. Naturellement, ceux qui possédaient le plus voulaient garder ce qu'ils avaient pris. D'autres voulaient que tout fût partagé équitablement. D'autres encore pensaient que cet argent devait servir de dédommagement et voulaient qu'ils soit partagé en fonction de la

souffrance et des pertes de chacun en Egypte. C'était un litige très important que Moché devait arbitrer pour le peuple entier. *Aux Délices de la Torah*

וְאָשָׂא אֶתְכֶם עַל כַּנְפֵי נְשָׁרִים (יט, ד)

« Je [Hachem] vous ai porté sur des ailes d'aigles » (19,4)

Rachi explique que contrairement aux autres oiseaux, l'aigle porte ses petits sur lui. En effet, il se dit que si des chasseurs lui lancent des flèches, il est préférable que ces flèches entrent en lui plutôt que sur ses petits. Ainsi, les égyptiens lançaient des flèches et des projectiles de pierre, et c'est la nuée qui les recevait. Plus profondément, quelle comparaison y a-t-il entre cette attitude de l'aigle et Hachem? Nos Sages disent qu'avant l'ouverture de la mer, les anges accusèrent les juifs en affirmant : Les juifs ne sont pas mieux que les égyptiens, tous deux ont pratiqué l'idolâtrie. Ainsi, pourquoi est-ce que Tu sauves les juifs et Tu anéantis les égyptiens ? Cette question accusatrice est comparée à une « flèche », que les anges tirèrent à l'encontre des juifs. Hachem ne répondit pas à cette question. Mais cependant, Il était prêt à assumer cette question sans réponse, plutôt que de causer du tort à Son Peuple. Hachem Lui aussi, à l'image de l'aigle, a dit : « Il est préférable que la flèche entre en Moi », Je suis prêt à supporter cette objection sans réponse, « Plutôt que la flèche entre en Mes Enfants » : le peuple juif, et ne leur cause du tort.

Hidouché haRim

הַגְּבֵל אֶת הַהָר וְקִדְשְׁתוּ (יט, כג)

[Hachem a dit :] Mets des limites autour du mont [Sinai] et sanctifie-le » (19,23)

Le mot : « **Mont** », s'écrit en hébreu הַר : (har). Mettons des limites, des barrières autour de ce mot : les lettres qui encadrent le ה (venant avant et après) sont : le ד et le ו de même, les lettres qui encadrent le ר sont : le ק et le ש . Ce qui forme le mot "קדוש" : (kadoch, saint). Ainsi, lorsque nous avons des barrières protectrices pour évoluer selon la Torah, on devient soi-même « **Kadoch** »

וְכָל הָעָם רָאוּ אֶת הַקּוֹלֹת וְאֶת הַלְפִידִם וְאֶת קוֹל הַשֹּׁפָר וְאֶת הַהָר עֹשֵׂן וַיֵּרָא הָעָם וַיִּנְעוּ וַיַּעֲמֵדוּ מֵרָחֵק (כ, טו)

« Tout le peuple a vu le tonnerre [les voix] et les flammes, le son du shofar et la montagne fumante; le peuple a vu et a tremblé et s'est tenu de loin » (20,15)

Ce verset décrit le tremblement du peuple après avoir vu les voix du mont Sinai. Chaque mot de ce

verset a une signification. Tout d'abord, la Torah souligne que le peuple tout entier a vu la voix, ce qui implique que chaque membre et chaque nerf de chaque individu a vu la lumière de la Torah. Il est bien connu que chaque membre du corps correspond à l'un des 248 commandements positifs, qui sont comparés à des étincelles émanant d'une source de lumière, la Torah. Ainsi, à l'époque où la Torah a été donnée, chaque membre et chaque nerf du corps juif dans son ensemble a non seulement ressenti l'aura des mitsvot, mais a également été imprégné de la lumière de la Torah. L'expression « **les voix** » (ét akolot), fait également allusion au même phénomène. Le mot « **ét** » (את) indique généralement la présence d'une dimension supplémentaire au-delà de la signification superficielle des mots. Ici aussi, nous pouvons déduire que l'expression " **ét akolot** " (אֶת הַקּוֹלוֹת - les voix), fait allusion à la pénétration de la lumière de la Torah et des mitsvot dans chaque fibre de la personnalité juive. *Sfat Emet*

וַיֹּאמְרוּ אֶל מֹשֶׁה דַּבֵּר אִתָּהּ עִמָּנוּ... וְאֵל יְדַבֵּר עִמָּנוּ אֱלֹהִים פֶּן נָמוּת
 « Ils dirent à Moché : Parle-nous ... que D. ne nous parle pas de peur que nous mourions » (20,16)

Pourquoi avaient-ils peur de mourir ? Existe-t-il une mort aussi belle et agréable que le fait de mourir à un tel niveau spirituel, brûlant d'un feu ardent dans l'amour d'Hachem, rejoignant la présence Divine tel un fils qui court vers son père. Espéraient-ils avoir plus tard une meilleure mort que celle-ci? Il y a beaucoup d'anges, dans le Ciel qui récitent la louange Divine une seule fois dans leur existence, y mettant toute leur vitalité, au point de disparaître juste après, s'incluant dans la Lumière Divine. Malgré tout, Hachem ne s'est pas contenté de cela, il a créé un monde matériel pour que l'homme y dévoile Sa Royauté grâce à l'accomplissement des mitsvot et par l'étude de la Torah. Telle était la crainte du peuple. Ils avaient peur de mourir, car Hachem ne souhaite pas que les hommes meurent dans l'amour d'Hachem [mais plutôt qu'ils vivent dans Son amour]. En effet, pour cela, D. ne manque pas d'anges qui sont ainsi.

Rabbi Aharon de Karlin, le Beit Aharon

Le don de la Torah

Pour Hachem, ce jour du don de la Torah est plus grand et plus glorieux que celui où Il a créé le monde, l'objectif ayant été atteint.

Guémara Pessahim

Juste avant de dire les dix Commandements, D. a fait réciter le Chéma aux enfants d'Israël. Hachem a dit : Chéma Israël! Le peuple a répondu : Hachem Elokénou, Hachem é'had! Moché a conclu : Barouh chem kévod malhouto léolam vaèd.

Midrach Dévarim Rabba

La voix de D. était si puissante que la terre entière va l'entendre, provenant du Sinai.

Zohar Haquadoch

Le monde entier, le souffle coupé, reste en suspens pour écouter la présence Divine. Le soleil interrompt sa course, les eaux suspendent leurs cours, les oiseaux cessent de gazouiller, les vaches de meugler. Dans les cieux, les anges se taisent et s'immobilisent.

Au moment où la présence divine se fait entendre, le silence est absolu empêchant quiconque de penser qu'une autre divinité se soit exprimée au même moment.

Pirké déRabbi Eliézer

Halakha : Les lois du lachon Hara : Entendre du lachon Hara lors d'une réunion

Si on participe à une réunion au cours de laquelle des propos médisants sont émis (ce qui ne pouvait pas être prémédité) et qu'il nous semble vain de réprimander les personnes présentes à ce sujet, il faudra, si possible, quitter les lieux, ou au moins, boucher ses oreilles pour ne pas entendre.

Hafets Haim Abrégé

Dicton : La grandeur d'un homme se mesure à sa capacité de maîtriser ses émotions.

Admour Hazaquen

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן איזיה. שלום בית : גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. זיווג הגון : קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה : נתן בן רבקה, לחנה בת אסתר ולינתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת : ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אמיל חיים בן עזו עזיזה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוקה.



